



SPÉLÉO SECOURS FRANÇAIS

REGION RHONE ALPES



**Comité Départemental de
Spéléologie de l'Ain**

organisme agréé protection Civile

Contacts

01 - Guy Pesenti	04 74 35 10 47	06 76 09 33 57	guy.pesenti@club-internet.fr
Bernard Abdilla	04 74 00 69 28	06 08 71 51 83	bernard.abdilla@wanadoo.fr
Bruno Hugon	04 74 35 38 15	06 79 23 32 44	bruno.hugon@sfr.fr
38 - Francois deFelix	06 09 23 35 34		defelix@cesyam.fr

Correspondant Comité Spéléo Rhône alpes : P. Peloux : comite.speleo.rhone-alpes@wanadoo.fr
Correspondant Préfecture de l'Ain / SIDPC : Mme DOUVRE 04 74 32 30 00

EXERCICE SPELEO-SECOURS REGION RHONE ALPES

26 27 JUIN 2010 GROTTTE de la FALCONETTE AIN
Hameau du Fays – Commune de la Burbanche

A la croisée des grandes voies de communication et à proximité de grands centres urbains, le département de l'Ain est historiquement une terre de spéléologie. Plus de 2500 cavités y ont été recensées. Mais depuis une vingtaine d'années grâce à la ténacité des spéléologues locaux de nouvelles grandes cavités ont été découvertes. Le Gouffre de la Rasse profond de 570 m sur la commune de Farges, dans le massif Haut Jura, est ainsi le plus profond gouffre de tout l'arc Jurassien. Avec plus de 20 Km reconnus sur 3 cavités, la percée hydrogéologique liée à la Grotte de la Falconette serait aussi en passe de devenir un des réseaux majeurs.

La Spéléologie d'exploration est une affaire de spécialistes expérimentés et les accidents sont peu nombreux. Dans le département de l'Ain les interventions de secours sont rares, de 1 à 2 par an et la plupart du temps liés à des incidents mineurs, ou de simples retards. Les cavités dites 'classiques' ou d'initiation, souvent parcourus par des néophytes restent relativement plus accidentogènes. S'il reste faible, le risque d'un accident au fond d'une cavité de grande ampleur ne peut être exclu.

Chaque intervention de spéléo-secours a ses spécificités. Le scénario proposé en juin à la grotte de la Falconette présentait une configuration 'moyenne' pour un exercice dans une cavité technique de cette profondeur.

Cet exercice s'est inscrit dans le cadre des exercices régionaux réguliers :

Cuves de Sassenages (Isère) 2006, Scialet Neuf (Drome) 2003, Despeysse (Ardèche) 2000, Trou du Garde (Savoie) 1998

Et pour l'Ain des exercices interdépartementaux : 2005 au gouffre de la Rasse (Farges) et 2003 au Golet au loup (Lalleyriat) avec la participation du SSF Jura, et 2000 à Préou (Ruffieu) avec le SSF Savoie.

Sinon chaque année un exercice strictement départemental est organisé : Antonna (Bohas) en 2009 / Narcisses (Oncieu) 2008 / Pisseloup (Corcelles) 2007 ... complété par une formation de base, en falaises ou sur site artificiel.

1 stage 'Equipiers/Chef d'équipe' sur 5 jours a été organisé en 2009 à Hauteville.

L'exercice 2010 servira d'appui à la révision du plan secours départemental.

Ces 10 dernières années, les spéléos de l'Ain et les spéléos de Rhône Alpes sont intervenus en renforts à plusieurs reprises sur des secours réels complexes (Savoie / Haute Savoie / Jura / Doubs / Isère ...)

LE RESEAU DE LA GROTTTE de la FALCONNETTE

SITUATION

La grotte de la Falconnette est située sur la commune de la Burbanche au Hameau du Fays
A une demi heure d' Ambérieu en Bugey.

Les 2 Entrées principales sont situées à proximité de voies Forestières carrossables redescendant sur la Burbanche

DESCRIPTION SUCCINCTE

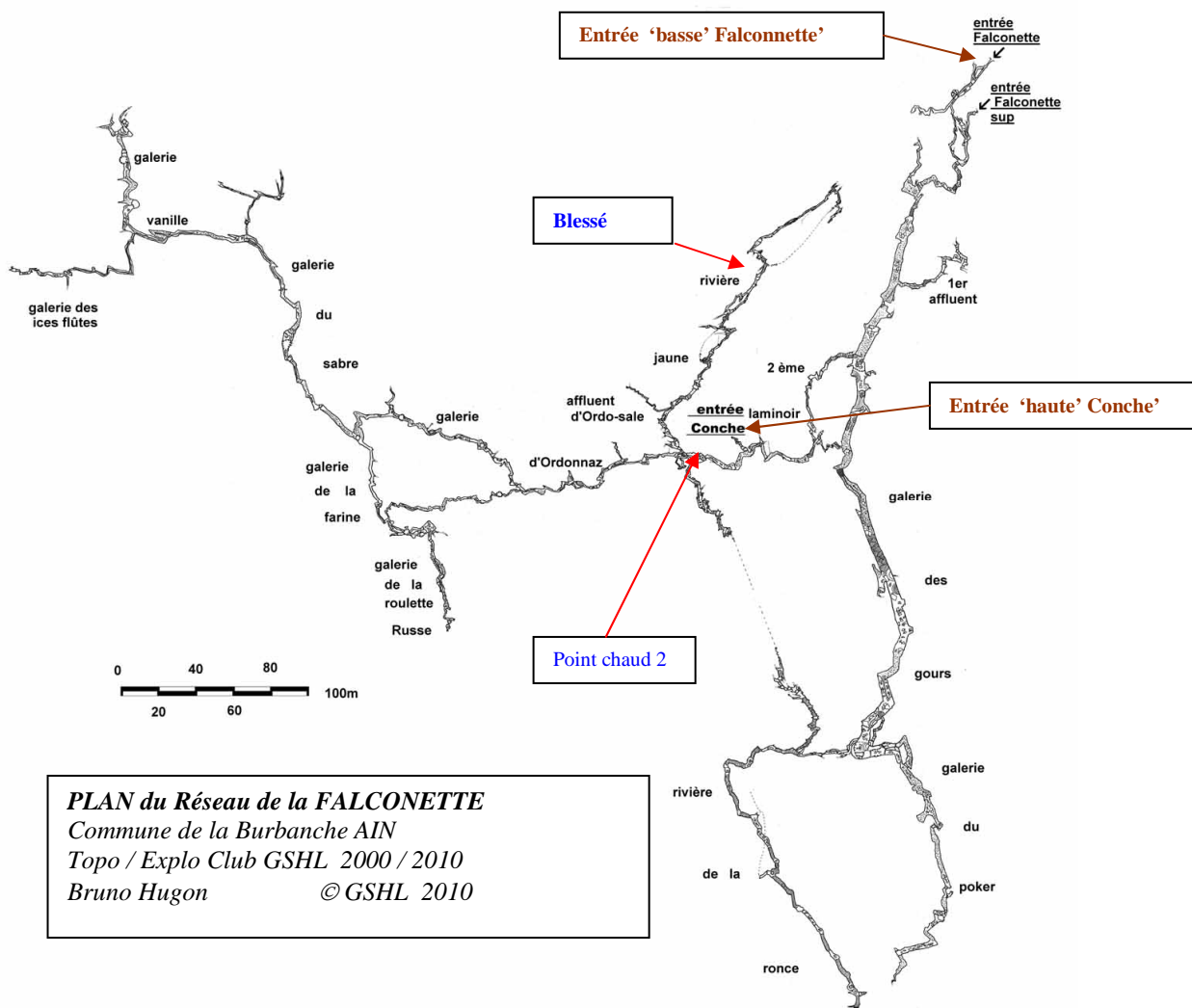
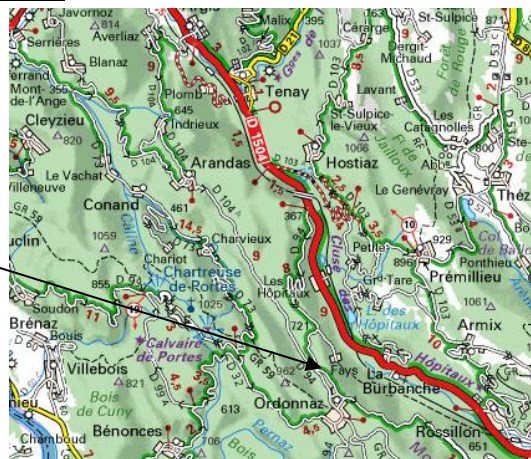


La cavité est composée grosso modo de 2 branches principales :

l'une appelée : branche d'Innimont se dirige en direction du sud, l'autre appelée branche d'Ordonnaz prend une direction ouest. Ces deux branches sont plusieurs fois interconnectées, aussi bien dans les niveaux inférieurs (actifs) que dans les galeries supérieures.

Par temps sec il est possible d'effectuer une traversée sportive entre l'entrée haute dite 'entrée de la Conche' et une entrée base dite 'Entrée de la Falconnette' tout en

visitant en cours de route le réseau actif de la Rivière jaune.



PLAN du Réseau de la FALCONNETTE
Commune de la Burbanche AIN
Topo / Explo Club GSHL 2000 / 2010
Bruno Hugon © GSHL 2010

HISTORIQUE DES DECOUVERTES DU RESEAU

- Dans les années 1980, une coloration met en évidence une percée hydrologique de plus de 500 mètres entre le plateau d'Innimont et la source de la Burbanche.
- En février 1990 a lieu une crue exceptionnelle, et une source inconnue apparaît au dessus de La Burbanche. L'entrée est désobstruée par un spéléologue local qui ne fait que quelques mètres jusqu'à un siphon. Secondé ensuite par le club spéléo d'Hauteville Lompnes et après divers travaux, la cavité atteint 390 mètres.
- La cavité va retomber dans l'oubli pendant 7 ans. En avril 1997, le Groupe Spéléo d'Hauteville Lompnes va reprendre la désobstruction d'un laminoir sup. Après de longs travaux des galeries plus spacieuses sont enfin découvertes sur 1 kilomètre.
- Des siphons temporaires mettent un frein aux explorations, mais néanmoins, la cavité dépasse 5 km à la fin 1998 avec un point haut à +150m.
- 1999 les explorations se poursuivent, et d'importants travaux sont entrepris pour calibrer les étroitures de la zone d'entrée.
- En 2000 l'ouverture inopinée d'un siphon durant l'été permet de découvrir encore près de 2 km avec un gros fossile, mais surtout 500 mètres de collecteur. Dans la foulée un siphon est plongé, et permet la découverte de 300m supplémentaires.



- Jusqu'en 2004, les explorations avancent doucement, mais des travaux sont entrepris pour court-circuiter des passages étroits et boueux qui permettent d'accéder à la branche d'Ordonnaz. De nombreuses séances permettent de rattraper le retard topo.
- 2005 verra l'ouverture de la Falconette sup (+63) après la désobstruction de 12 mètres de trémie. L'accès au réseau devient maintenant beaucoup plus facile. 2 pompes et 700m de fil sont installés à demeure pour pouvoir accéder plus souvent au réseau.
- 2006 verra la découverte des puits invisibles qui donneront accès à un nouveau tronçon de 1 km de collecteur aval. Une série de puits est remontée sur 130 jusqu'à un point relativement proche de la surface. Un nouveau point haut est atteint à + 220m.
- 2007. Après repérage au TPS (Système Nicola) , un puits de 9 m est creusé en pleine roche depuis la surface, et permet la jonction de ce gouffre de la Conche. La plongée du siphon aval permet de progresser de 150 m en direction de la source de la Burbanche. En cours d'année pour la première fois une cavité de l'Ain atteint 10 km.
- 2008 à 2010. Les explorations se poursuivent avec notamment de nombreuses escalades. Un important réseau supérieur est découvert après escalade d'un puits de 59 mètres. Durant l'hiver 2010, de nouvelles escalades (p50, P28) permettent une double jonction interne reliant les deux branches principales.



- Le développement cumulé. dépasse aujourd'hui les 13,5 km avec un dénivelé de 292m (+220 / -72 m) et le G S H L poursuit toujours assidûment ces investigations.

PREPARATION DE L'EXERCICE :

Initialement prévue en novembre 2009, et suite à de fortes intempéries l'exercice est reporté à Juin 2010.

OBJECTIFS :

- 1- Cet exercice intervient dans le cadre des séances de formations régulières organisées dans le département, en collaboration avec les services d'état, afin de tester le schéma d'alerte (SIDPC / Protection Civile, SDIS, Gendarmerie, COZ, SAMU,)
- 2- Le choix du scénario imposait des renforts extra-départementaux. Le Comité Rhône - Alpes de Spéléologie, une des premières régions spéléologique de France organise régulièrement des exercices de grandes ampleurs. L'exercice de juin est une première pour le département de l' Ain.
- 3- L'importance de l'exercice favorise la cohésion et les échanges d'expériences entre les différents Spéléo-Secours des départements de Rhône alpes, ainsi qu'avec des services impliqué dans les secours spéléo dans d'autres département (Pompiers, Gendarmerie, CRS, SAMU ...) et ce dans des domaines très variés :
 - Phase de médicalisation spécifique et adaptée (Cf Scénario médical) et activation des équipes ASV (assistance victimes), présentation de la civière médicalisée de la SSSI, fonctionnement des protocoles infirmiers,
 - Evacuation en rivière, de fond de gouffre,
 - Evacuation technique sur un enchainement de 200 m de verticales,
 - Pompage,
 - Aménagement et tir d'un passage étroit,
 - Evaluations des moyens de transmissions (sous terre et en surface),
 - Gestion en surface d'une centaine d'intervenants,
- 4- Le REX, permettra de réactualisé le plan Secours Départemental datant des années 95
- 5- Cet exercice aura été l'occasion de valider un nouveau conseiller technique issu de l' Isère,
- 6- Plusieurs Conseillers Techniques Nationaux ont été présents sur place pour évaluer le dispositif. ,
- 7- La cavité de la Falconette, totalement inédite, présentait plusieurs intérêts techniques : et suffisamment d'espace pour accueillir un grand nombre de Spéléo

ORGANISATION

Cet exercice était organisé conjointement par le SSF01, les services du SDIS et de la Préfecture de l' Ain. L'aspect médical de cet exercice était organisé par le SAMU 38 et la SSSI (SSF 38). Le Comité Spéléologique Régional à coordonné la 'synergie' spéléo.

On notera la présence sur cet exercice de Madame DEMARET sous-préfète, directrice de cabinet du préfet de l'Ain, du Directeur et de plusieurs membres du SIACEDPC, du Colonel PATHOUX directeur au SDIS de l' AIN et de plusieurs de ses adjoints, le passage du Commandant en second de la Brigade de gendarmerie de Belley et de Monsieur le maire de la Burbanche.

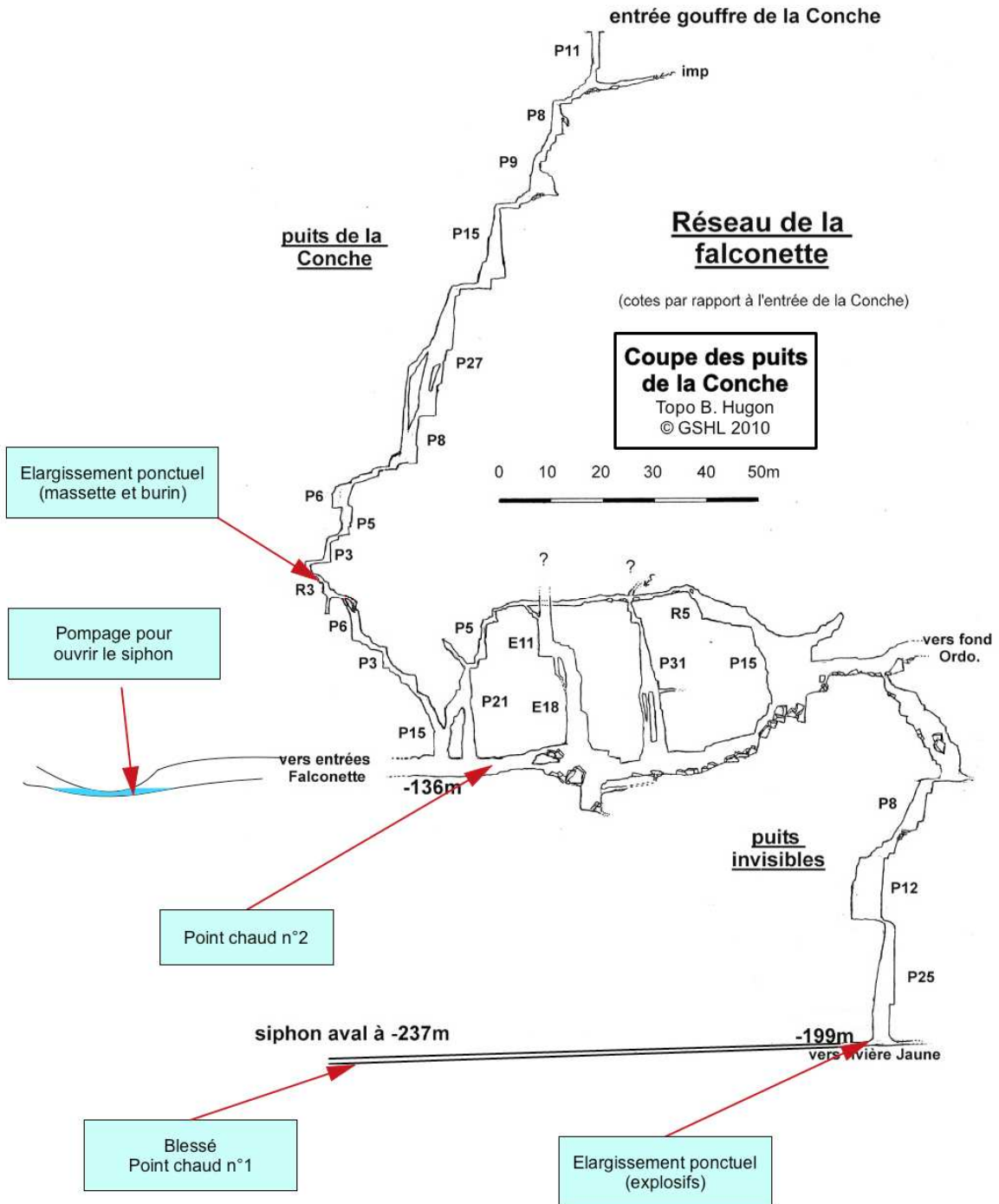
Mais aussi de Laurence TANGUILLE, (présidente de la Fédération Française de Spéléologie) et de Patrick PELOUX (président du Comité Spéléologique Régional), et des conseillers techniques nationaux du SSF, Dominique BEAU (président du SSF), Eric DAVID, (Trésorier du SSF) Christian DODELIN (Responsables des actions internationales), France ROCOURT (médecin référent du SSF), Rafael CHEVALIER (Charge de mission au SSF), et des conseillers techniques des départements 69/73/74/26/38/39/25/71

FINANCEMENT

L'ensemble des Spéléo est intervenu 'Bénévolement'. Les bâtiments d'accueil, les Parkings, terrains de Camping, le PC, ont été mis à disposition par les habitants du Hameau du Fays
Les frais d'hébergement, de ravitaillement et de secrétariat sont pris en charge par le SSF 01 sur la subvention annuelle de la CASDIS, et par le CSRC.

SCÉNARIO :

Un spéléologue fait une chute de 2,5m lors d'une exploration dans la rivière souterraine du réseau de la Faconette, à 200 mètres de profondeur. Il souffre d'une fracture ouverte de la jambe. Il doit être médicalisé et évacué sur une civière. La seule sortie possible pour cette civière est la sortie supérieure, 200 mètres plus haut. Pour cela, un important dispositif doit être mis en place afin, entre autre, d'élargir aux explosifs une étroiture dans l'un des puits de la remontée. Un pompage dans l'entrée inférieure devrait permettre aux sauveteurs d'entrer et sortir plus facilement dans la rivière en évitant les 200 mètres de puits.



L'EXERCICE :

PARTICIPANTS

121 spéléos ont participé à cet exercice, venant de 10 départements :

Ain :	34
Doubs :	1
Drome :	3
Isère :	31
Jura :	4
Loir et cher :	1 (SSF national)
Loire :	3
Rhône :	22
Saône-et-Loire :	4
Savoie :	16
Haute-Savoie :	2

106 spéléos sont partis en mission sous terre avec un pic du nombre de spéléos engagés sous terre en même temps à 67.

21 spéléo avaient des missions principales en surface au titre de la Gestion ou de la logistique.

CHRONOLOGIE :

8 h 05	Alerte reçue		
8 h 45	Arrivée COS au PC		
9 h 00	Définition des besoins		
9 h 50	Départ équipe 1 (pompage)		
10 h 40	Confirmation des besoins demandés		
11 h 23	Equipe ASV 1 entre sous terre		
14 h	Jonction radio surface Conche -> poste "C"		
15 h	Arrivée victime et ASV 1 et équipe SAMU au fond		
		16 h 30	Entrée sous terre ASV 2
17 h 00	1er bilan victime 1 (fond)		
		17 h 23	Arrivée ASV 2 au point "C"
		18 h	1er bilan victime 2
		18 h 45	fin médicalisation (platre)
19 h 50	Tirs à la base du P 25 effectués		
20 h	Départ civière victime 1 (fond)		
21 h 25	« Sur-accident genou » (remonte seul)		
22 h 35	Civière 1 en bas du P25		
23 h	Arrêt évac victime 1 bas P25 / Aide au 'sur-accidenté'		
		2 h	Départ civière victime 2
		5 h	Sortie Civière victime 2
		6 h 15	Sortie du dernier spéléo



Poste Nicola au point chaud

TRANSMISSIONS :

Le "nerf de la guerre" en secours spéléo, ce sont les transmissions, les échanges d'informations entre le PC et les équipes sous terre. Le système de transmission a été doublé. Mais les problématiques propres à ce genre de cavité demeurent :

- Filaire : Nombreux passages étroits 'très fréquentés' et longue mise en place.
- TPS/ Nicola : liaisons parfois aléatoires, installation délicate en zones boueuses étroites, matériel fragile utilisant des accus,

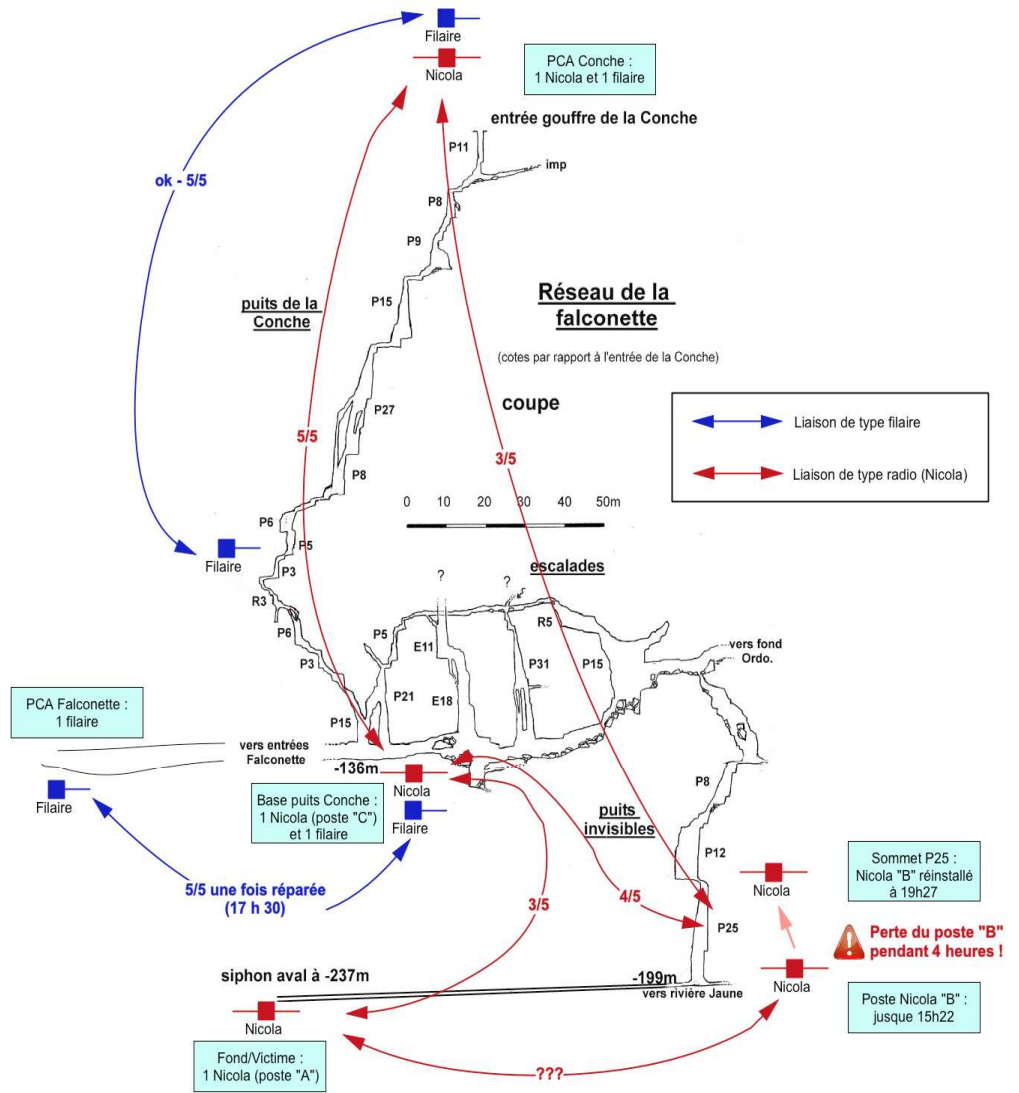


Schéma des liaisons pendant l'exercice

- Manque sur ce schéma la liaison Nicola entre le poste "A" et le PCA Conche : c'est une liaison compliquée puisqu'elle était utilisable dans le sens surface -> fond et complètement inutilisable dans le sens fond -> surface. Les messages dans ce sens devaient transiter par le poste "C" à -136.
- La liaison PCA Conche -> Poste "C" fut la première opérationnelle. Elle a fonctionné dès que l'équipe responsable de la pose du poste "C" a rempli sa mission (14 h).

- Problème avec la liaison filaire entre l'entrée de la Falconette et le poste "C". Une rupture de fil a rendu cette liaison inutilisable jusqu'à 17 h 30.
- Aucun problème pour la liaison filaire entre l'entrée de la Conche et le chantier de désobstruction dans les puits, même si cette dernière n'a été que peu utilisée.
- Gros problème avec le poste Nicola "B". Un membre de l'équipe transmission a bien démonté ce poste avant les tirs aux explosifs dans le secteur, mais personne n'est venu rétablir cette liaison une fois les tirs terminés. Cela a empêché l'information de remonter depuis le secteur très critique de la base du P 25 pendant 4 heures !
- En surface, le SSF 73 a mis 3 postes VHF à dispo et un relais installé près du PCO, Peu de problèmes techniques dans la liaison PCO/PCA si ce n'est les habituels changements d'accus pas toujours bien anticipés. La plupart des réseaux téléphones portables fonctionnaient.

COMMUNICATION :

C'est souvent la source de soucis lors d'opérations de cette ampleur. Même avec un schéma de transmission impeccable, on peut rencontrer de graves problèmes de remontée d'information à cause de pertes au niveau de la communication.

- Perte (ou modification) d'information par la longueur de la chaîne de transmission,
- Interprétation de l'information par la multiplication des postes et zones d'écoutes en surface et en souterrain,
- Remontés partielles de certaines données.

ANALYSE POSTE PAR POSTE :

Certes le scénario était 'osé' et ambitieux, mais globalement l'exercice restera une belle réussite pour le département, pour la région. Tant au niveau opérationnel que technique. Il confortera la synergie entre les différents intervenants.

Le partage de la chaîne de décision, la multiplication des intervenants, le grand nombre de participants (auquel s'ajoutent leurs contraintes horaires personnelles !), ajoute une part de complexité non négligeable.

Sur de telles manipulations le dévouement et l'engagement amènent des valeurs humaines hors normes. C'est aussi cela qui fait la vraie réussite.

ALERTE :

Transmise au CODIS à 8 h 00 / Un spéléo référent est au CODIS

INSTALLATION DU PCO/ ARRIVÉE du COS : (8h45)

En configuration 'Moyenne' le PCO se serait installé initialement dans le véhicule PC SDIS , pour migrer vers un bâtiment PC mis à disposition.

- S'en suit une longue phase de préparation et de définition des besoins.
- L'alerte ZONALE n'est pas activée
- Arrivée simultanée des Conseillers techniques nationaux
- Départ de l'équipe accompagnant le blessé !
- Présence d'un spéléo référent au CODIS dès le début de l'alerte



NAVETTE / LOGISTIQUE SDIS :

Bonne gestion des rotations et des contraintes techniques, Une personne à la navette aurait pu suffire. Le Système Antares été peu utilisé.

L'info Météo a été fournie régulièrement.

(Par contre l'annonce d'orage sur Bellegarde et de crue sur la rivière de la Semine, et d'éventuels besoins en matériel ont pesé lourd dans certaines décisions)

EQUIPE GESTION :

- L'Installation des le début de l'alerte a facilité la mise en place. Une saisie informatique a été doublée d'une saisie papier systématique. La gestion des effectifs et des personnes a été 'parfaite de bout en bout'.
- Même si le comptage à l'instant T peut prendre un certain temps, le doublage papier amène une marge de sécurité appréciable. L'effectif était juste suffisant : 6 personnes à l'Enregistrement des arrivées / Réception / Transmission Saisie des infos....
- Un tableau de synthèse en continue a maqué
- La gestion des contraintes (Principalement horaires) personnelles des sauveteurs double la complexité
- A noter les passages des journalistes et des autorités sur les phases 'clefs' de l'opération

Il y avait parfois plus de 15 personnes au PCO

EQUIPE CTD :

- L'équipe CT était composée des 3 CT 01 et de Francois De FELIX CT stagiaire de l'Isère (Soit 4 CT)
- 3 CT nationaux étaient observateurs (et 'parfois' intervenants).
- Dans le trou on notait également la présence de plusieurs 'Poids lourds' du SSF national, et pas moins de 6 CTD départementaux....



Mme la sous préfète au PC

EQUIPE ASV / MEDICALE:

L'équipe ASV 1 soit la première équipe (un peu chargée avec des gros Kit) met presque 4 heures à descendre au fond de la rivière (ce temps de parcours a été sous estimé) et difficile à recaler pour les autres équipes par absence d'info. Elle été rattrapée par l'équipe médicale.



Equipe médicale au point chaud

- Les 2 médicalisations, en collaboration entre équipes ASV et équipes SAMU semblent s'être très bien déroulées. L'essai des fiches de surveillance semble concluant (voir compte rendu de France Rocourt à ce sujet).

Le SSF 01 n'a pas pour l'instant de médecin Spéléo, et devra compter pour l'instant sur des équipes extérieures. On peu regretté l'absence du SAMU 01.

- Le 'sur-accident' : il s'agit d'une blessure au genou intervenue lors de l'évacuation dans la rivière. Le spéléo a coincé son pied au fond de la rivière alors que le poids de la civière lui arrivait dessus, il a été obligé de se tourner mais son pied ne pouvant pas, c'est son genou qui a fait "variable d'ajustement". Il s'agit d'une récurrence, le spéléo avait arrêté toute activité pendant plusieurs mois et venait de reprendre. L'annonce de cet événement 'dans la

rivière' en simultanément (ou peu après) l'événement climatique sur Bellegarde a perturbé le scénario. Une fois connue, l'identité du spéléo blessé et en accord avec lui il a été décidé qu'il ressortirait seul par ses propres moyens par l'entrée inférieure Pour ne pas perturber l'exercice ! (Ce spéléo est un spéléo aguerri et reconnu en tant que tel !!) Après un contact récent, ce même spéléo qui a repris ses activités a une nouvelle fois récidivé dans une cavité jurassienne (à -120 m) Cette fois son ménisque a nécessité une petite opération !!!.

Cet événement, certes bénin, identifié rapidement comme 'SUR ACCIDENT' a du coup perturbé le déroulement de l'exercice sur les puits du Fonds. Cet événement est arrivé dans un secteur 'étroit' sans radio, dans la rivière, juste avant l'étranglement sélectif du bas du P25, et du coup en aval de la civière.

DESOBSTRUCTION pas du P25:

Plusieurs tirs ont été réalisés en bas du P25, nécessitant cependant la désinstallation des systèmes de transmissions(voir chapitre transmissions) Et la fermeture ponctuelle de ce passage clef.

Le temps d'attente sur ce secteur a été fortement sous estimé. (Habillage/ Déshabillage / encombrement dans le puits / Salle petite/ franchissement de l'étranglement) Et comme le poste "B" n'était plus installé, il a fallu de nombreuses heures au PC pour comprendre ce qu'il se passait

EQUIPES RIVIERE :

Le débit du courant et l'étranglement de certains passages (angles droits, ressauts, passages bas) a rendu très technique l'évacuation. Le duvet de protection a parfois été mouillé en fin de parcours. Un nouveau duvet aurait dû être descendu en prévision, puisque l'info n'a pas été transmise ! L'effectif était insuffisant, il faut noter que 3 spéléos sont remontés avant le début de l'évacuation : ceci cumulé au blocage des équipes renfort au bas (ou en haut) du P25.

AUTRES EQUIPES :

Tous les ateliers techniques ont fonctionné. L'atelier du bas a aidé au franchissement du spéléo blessé au genou. Le choix d'une blessée (victime 2) plus 'légère' à accéléré notablement le franchissement des ateliers suivants.

Certains passages ont nécessité cependant des réaménagements (bas de la conche générant des attentes supplémentaires)

MATERIEL :

Malgré le stock important, et compte tenu des configurations de la cavité les rotations de matériel ont été rendues difficiles. Ce qui laisse finalement peu de marge de manœuvre ! 2 gestionnaires matériels auraient été utiles. Le nettoyage et la réintégration a nécessité 4 jours pleins



Véhicule GRIMP 01 et matériel SSF 01

REMARQUES GÉNÉRALES :

Un débriefing le dimanche matin a permis de faire le point et de noter les améliorations apportées. Le point primordial restant celui de la maîtrise de la transmission et des communications.

Mais la réussite globale tient aussi dans la parfaite collaboration avec les services d'état à tous les niveaux, tant dans les phases préparatoires que dans les phases opérationnelles ou techniques avec la participation à titre Spéléo de Pompiers, gendarmes PGHM et CRS alpes....

La collaboration entre les différentes équipes départementales de SSF est aussi primordiale. Elle permet un échange d'expériences incomparable, surtout avec des départements régulièrement confrontés à des interventions complexes.

La mutualisation des moyens humains spéléo au niveau régional doit être une priorité.

REMERCIEMENTS :

La présence du docteur F. Rocourt, des spécialistes du SSF et des Conseillers techniques nationaux a donné un écho particulier à cet exercice. Nous profitons de ce passage pour les remercier tout comme les présidents de la Fédération Française et du Comité Régional et du Comité Départemental de Spéléologie.

Nous tenons également à remercier les services de la préfecture, les services du SDIS, les services de la Gendarmerie, des CRS et le Samu 38.

Mais le temps fort restera le passage milieu souterrain de Mme Madame la Directrice de cabinet accompagné de l'Equipe de la protection civile et du Colonel Pathoux .

Ce moment a été apprécié par tous les spéléos.



Accueil > Vidéos > Actu

Bugey: l'organisation sans faille d'un exercice de secours spéléo

publié le 27.06.2010 | 04h00

Une centaine de membres de Spéléo secours de toute la région se sont retrouvés hier pour un exercice de sauvetage dans le Bugey. Dans la plus grande grotte de l'Ain

[Article du journal le Progrès 27 6 2010](#)

Trois spéléologues partis vendredi explorer la rivière souterraine de la grotte la Falconette, à la Burbanche. Un bloc de pierre qui se détache et fait chuter dans la rivière une jeune femme victime d'une fracture de la jambe. À 210 mètres sous terre. Scénario

catastrophe, mais heureusement fictif au sein de la plus grande grotte de l'Ain et ses 14 kilomètres de galeries.

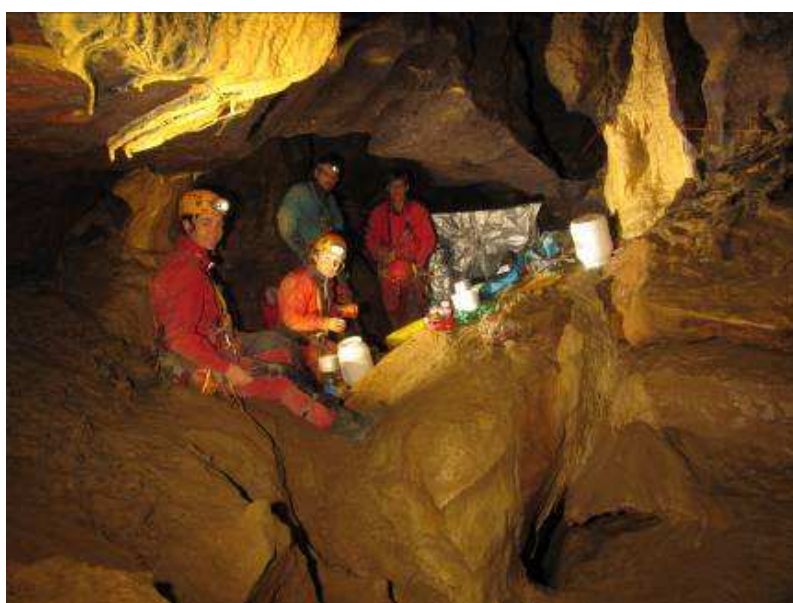
Samedi, à 8 heures, les gendarmes se rendent sur place, puis un véhicule de commandement des pompiers de l'Ain avec le colonel Pathoux, et même la directrice de cabinet du préfet, Violaine Desmaret. Le reste est affaire de spécialistes. Seuls les spéléologues sauvent les autres spéléologues. C'est comme ça dans cette grande famille de 15 000 pratiquants dont la moitié est regroupée au sein de la fédération française de spéléologie (FFS). Une centaine d'entre eux, venus de dix départements de la région, ont donc convergé hier vers le Bugey.

L'exercice était périlleux pour remonter sans encombre une victime sur un brancard dans des kilomètres de galerie : il fallait la médicaliser et la réchauffer, élargir un orifice à l'explosif et pomper l'eau de siphons pour passer, installer un système de communication et des cordes... Un complexe « barnum », comme les spéléos le définissent eux-mêmes, où tout est minutieusement géré depuis un PC. En permanence les hommes « du haut » doivent savoir, au quart d'heure près, qui est en bas et où, qui est disponible pour descendre, qui sait faire quoi, qui connaît le mieux les galeries. Car un sauvetage peut prendre jusqu'à dix jours comme récemment en Savoie !

Alors le Spéléo Secours relève d'une organisation sans faille car la sécurité de tous en dépend. Même si certains aspects relèvent du système D, comme le matériel médical qu'il a fallu adapter avec les moyens du bord aux conditions d'en bas : un froid glacial, 80 % d'humidité, des cascades, des courants d'air, de la boue...

Au final, l'exercice servira de répétition et d'enseignements pour la trentaine de sauvetages qui ont lieu annuellement en France, dont certains concernent des non-spéléologues victimes d'une chute dans ce milieu hostile.

F. B.



[Equipe ASV au point chaud](#)



[Equipe Gestion et le planning 'Papier'](#)